

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Sortie du samedi 25 octobre 2008

LUCERAM

Compte-rendu par Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet

37 membres de la SHHA dont 6 nouveaux ont participé à cette sortie.

En matinée : visite guidée du vieux village, de la Chapelle St Pierre, du Musée des Crèches, de celui des Vieux Outils et de l'Église Ste Marguerite.

Déjeuner au restaurant Bocca-Fina situé au centre du village médiéval et original par son intérieur. La salle à manger est conçue comme une crèche (murs et voûte en faux rochers).

Après-midi : visite guidée de trois chapelles avec une guide toujours aussi intéressante.

LUCERAM

Le village des crèches, à environ 20 km au nord de Nice, est perché sur un éperon rocheux à 650 m d'altitude, dans une région boisée et dominée par des sommets culminant entre 1300 mètres et plus de 1500 mètres.



Vue générale du village de Lucéram prise sur la route de la Chapelle Bon-Coeur

C'est un ancien village médiéval conçu en deux parties : le village supérieur bâti sur le rocher entre deux ravins et le village inférieur, ancien lieu de passage de la route du sel. Bon nombre de peuples se sont succédés dans cette localité, notamment les ligures, les celtes et les romains.

Au moyen âge les Comtes d'Anjou qui étaient aussi Comtes de Provence avaient fait édifier au XIII^{ème} siècle un château à Lucéram.

Il reste encore une tour de 15m de haut et quelques vestiges des remparts détruits en partie par une avalanche fin XVII^{ème} siècle.

Cette tour vue de loin semble en partie démolie mais il n'en est rien. Elle a la particularité d'être ouverte au centre du côté du village "ouverte à la gorge", cela pour permettre aux villageois de repérer et de tirer sur d'éventuels ennemis qui s'en rendraient maîtres.



Durant l'époque moderne, grâce au sel, Lucéram connut la prospérité et de nombreuses chapelles furent construites. Le sel de Hyères était transporté par bateau jusqu'au port de Villefranche sur Mer et de là il était ensuite acheminé vers le Piémont et la Savoie par plusieurs routes dont l'une passait à Lucéram. Le village était une étape sur la route du sel, on s'y arrêtait pour implorer tous les Saints Protecteurs de l'époque mais aussi pour se reposer ou se soigner.



En empruntant le labyrinthe des ruelles en gradins qui serpentent au centre du vieux village nous avons pu admirer les façades des anciennes maisons bourgeoises (frises décoratives, fenêtres géminées, vieilles portes en ogive...).

La "Placette" avec son lavoir qui servait aussi de réservoir d'eau en cas d'incendie est l'ancienne place du bourg médiéval.

Après le sel, l'olivier fut "l'or" du village. Aujourd'hui les collines sont encore cultivées en terrasses et complantées d'oliviers que les propriétaires bichonnent toute l'année (culture bio). Malheureusement, ici comme partout, l'agriculture n'est plus le principal secteur d'activités, elle occupe un faible pourcentage des 1300 habitants. La commune compte, selon notre guide : 1300 résidents permanents (600 à Lucéram et le reste dans les écartes ou à Peira Cava qui est une station de ski). Beaucoup de personnes âgées vivent dans la partie ancienne du village. Les plus jeunes qui sont des actifs font tous les jours leurs migrations pendulaires Nice-Lucéram puisqu'ici plus qu'ailleurs, l'espace constructible est devenu rare et très cher en zone littorale.



Notre groupe à l'écoute attentive de notre guide très intéressante...

NOTRE PARCOURS :

LA CHAPELLE SAINT PIERRE :

Notre première visite fut la Chapelle St Pierre qui est une ancienne chapelle des pénitents noirs. La responsable de l'Office de Tourisme y a installé la plus grande crèche du village.

C'est aujourd'hui l'endroit où le prêtre fait les offices car les paroissiens peuvent y monter en voiture alors que c'est impossible pour l'église Ste Marguerite qui finalement est devenue un musée.



Une très belle réalisation : la plus grande crèche sous la maquette du village

LE MUSÉE DES CRECHES :



Des bénévoles ont créé ce musée qui donne sur la placette du village. 163 oeuvres y sont actuellement exposées. Elles furent réalisées par des Lucéramois ou offertes par des donateurs français ou même étrangers. Ces crèches présentées sur des tables ou dans des vitrines sont de toutes tailles. Des crèches minuscules sont aménagées dans d'anciennes boîtes à bijoux ou dans des coquillages. Les moyennes sont à l'intérieur de vieux fers à repasser, de coques de citrouilles... La plus impressionnante est réalisée à partir de 33 000 allumettes. Tous les matériaux sont représentés : pour les structures, les personnages ou les animaux : bois, bronze, plomb, plastique, porcelaine, laine, soie, allumettes, papier, terre cuite et même du cristal...

LE MUSÉE DES VIEUX OUTILS :



Les participants attentifs aux objets présentés et aux propos de la guide...

Créé par l'association des amis de Lucéram en 1998, ce musée est en cours de restauration. Comme tous les musées de ce genre, il abrite toutes sortes d'outils d'autrefois liés au travail de la terre, du bois, du fer, de la viticulture, de l'olive... On y voit aussi des photos des anciens notamment celles du transport de la glace. Mazaugues dans notre secteur fournissait autrefois la glace à Marseille, ici c'est la station d'altitude Peira Cava qui produisait celle de Nice. Des puits à neige existent encore sur le versant nord de la station.

L'ÉGLISE SAINTE MARGUERITE :

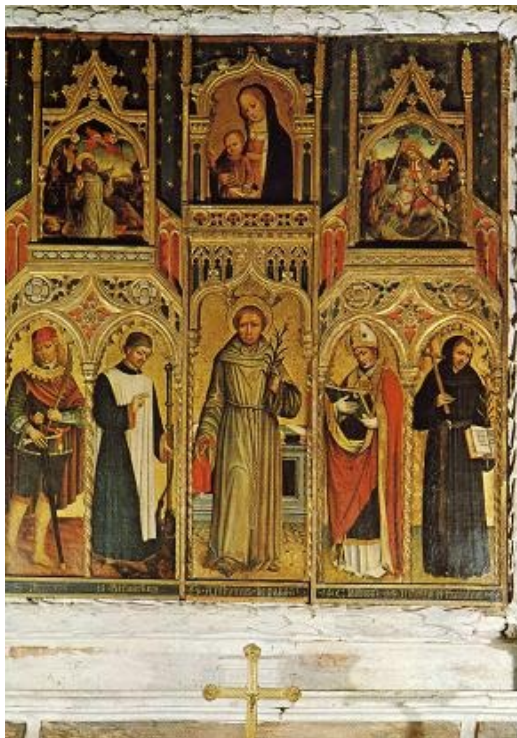
Il était midi lorsque nous sommes arrivés sur le parvis de cette église romano-gothique remaniée au XVIII^{ème} siècle dont la base utilise les murs d'un ancien château. Son intérieur est décoré de stucs "rococo" à courbes et contre-courbes et de neuf retables qui valent le coup d'oeil.

Au dessus du maître-autel, le retable de Ste Marguerite est le chef d'oeuvre de Louis Bréa. Celui de St Pierre et St Paul est aussi attribué à l'école de Bréa. Tous ces retables furent restaurés dans les années 70. Les Saints protecteurs de tous les maux y sont représentés. St Bernard de Menton protégeait du mal de dos, Ste Marguerite d'Antioche qui était la première Sainte Patronne du village était la protectrice des femmes enceintes... La deuxième du village : Ste Rosalie protégeait de la peste. Une statue de Ste Rosalie de Palerme installée sur un coffre qui servit à la transporter se trouve près de la porte d'entrée. Tous les ans, en septembre, on la porte en procession.



Façade de l'Eglise sainte Marguerite

Ste Rosalie est d'une importance capitale, car elle a épargné le village de la grande peste du XVIII^{ème} siècle.



Retables de Saint Antoine de Padoue à gauche et de Sainte Marguerite à droite



A gauche : statue reliquaire de Sainte Rosalie - A droite : Sainte marguerite et le Dragon (Xvème siècle)

Après le repas, notre bus nous conduisit beaucoup plus haut dans la montagne bien au dessus du village pour admirer le paysage et "une petite chapelle d'étape" sur la route du sel.

LA CHAPELLE NOTRE DAME DE BON COEUR :

Située dans un endroit magnifique et paisible en pleine montagne et accessible à pied en dix minutes, cette chapelle était destinée aux voyageurs qui s'arrêtaient là pour prier et se reposer un peu. Elle n'a jamais eu de porte.



Vue générale de la Chapelle isolée en altitude



Vue au travers des barreaux de la grille

Ses fresques bien conservées et restaurées en 2008 sont attribuées à Jean Baleison. Des scènes de la vie de Marie y sont représentées : son mariage au temple, l'annonciation, la visitation, l'adoration des bergers, celle des rois mages, et la fuite en Égypte.



Cette chapelle est décorée d'une sorte de bande dessinée qui raconte l'Histoire Sainte très accessible pour les gens illettrés de l'époque. On y voit aussi plusieurs Saints Protecteurs comme dans l'église Ste Marguerite.

Beaucoup plus bas, à la sortie du village, proches de la route et de la caserne des pompiers se trouvent deux autres chapelles qui nous ont été présentées.

LA CHAPELLE SAINT GRAT :



C'est une toute petite construction en bord de route qui fait penser à une cabane de cantonnier d'autrefois. C'était une chapelle sanitaire dont les fresques sont attribuées elles aussi à Jean Baleison.

Quatre évangélistes y sont représentés. St Grat était lui aussi protecteur de la peste. Sur la clé de voûte une croix de Malte nous rappelle la présence des templiers, autrefois dans cette région.

LA CHAPELLE DE LA ROUTE :

Quelques centaines de mètres plus bas à gauche de la route après de la caserne des pompiers et à proximité du nouveau cimetière, les templiers avaient commencé une autre chapelle: la Chapelle de la Route qui n'a jamais été terminée. Elle est sur terrain privé et fermée au public.



La Chapelle de la route ou Routa ou Notre-Dame de la Pitié

C'est là que se termina notre agréable visite de Lucéram qui nous laissera le bon souvenir d'un paisible village perché de l'arrière pays niçois remarquable par son site pittoresque et par sa richesse artistique exceptionnelle.

Même si Joe Dassin (mariée à une lucéramoise) y possédait une maison, Lucéram n'a pas attiré de célébrités, ce qui l'a, en partie, préservé d'un excès de fréquentation.

Mais depuis quelques années, les touristes sont de plus en plus nombreux en fin d'année pour venir admirer les crèches. Plus de 400 crèches furent exposées dans les rues du village pour le 11ème circuit en 2007.

Cette année les amateurs de crèches (et de foules...) pourront s'y rendre entre le 6 décembre 2008 et le 11 janvier 2009.

Quelques liens utiles pour en savoir plus :

[Luceram](#)

[Lucéram - Provence Web](#)

[Luceram - Office de tourisme du pays-de-Luceram-et-du-haut-Paillon](#)

[Musée des Vieux Outils de Luceram](#)

[Lucéram - Wikipédia](#)

[Mairie Luceram](#)